

205. Claude Pythoud – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1695 März 3 – 24

Der Knabe Claude Pythoud aus Noréaz wird der Hexerei verdächtigt. Er wird mehrfach verhört und gesteht, sich dem Teufel ergeben zu haben. Er wird in die Vogtei Überstein zurückgeschickt und in die Obhut des Vogts und des dortigen Pfarrers gegeben. 5

L'enfant Claude Pythoud, de Noréaz, est suspecté de sorcellerie. Il est interrogé à plusieurs reprises et avoue s'être donné au diable. Il est renvoyé au bailliage de Surpierre et placé sous la garde du bailli et du curé.

1. Claude Pythoud – Anweisung / Instruction

1695 März 3

Ein gwüßer junger knab¹ werde per h venner von Montenach examiniert und nach befindender beschaffenheit auch eingethan oder referiert.

Original: StAFR, Ratsmanual 246 (1695), S. 132.

¹ Gemeint ist Claude Pythoud.

2. Claude Pythoud – Anweisung / Instruction

1695 März 4

Der bewußte bub¹, fahls betretens, werde eingethan unnd examiniert per junker burgermeister² unnd h großweibel³ sambt h gerichtschryberen⁴.

Original: StAFR, Ratsmanual 246 (1695), S. 135.

¹ Gemeint ist Claude Pythoud.

² Gemeint ist Franz Augustin de Diesbach-Torny.

³ Gemeint ist Tobias Kuenlin.

⁴ Gemeint ist Josef Protasius Raemy.

3. Claude Pythoud – Verhör / Interrogatoire

1695 März 5

Rathuß, 5^{ten} martii 1695

H großweibel¹

Junker burgermeister von Torny

Grongnau^a

Claude Pythoud de Noreaz, un petit garçon, qui ne veut sçavoir son age, interrogé comme il s'entretenoit, at respondu en mandiant tantost dans un lieu et tantost dans un autre, at aussi dit avoir deux freres et une tante nommé Françoise Pythoud. 30

Sur la question qu'on lui fyt, ce qu'il avoit commpté [!] concernant certain vespre^b, qu'il passa par un bois, il se myt à rire, et n'at au commencement vollen declarer, disant que son pere religieux luy avoit defendu de ne plus parler de ça. En après at dit que le chaudtemps passé, sur le soir, passant par un bois prosche de Noreaz, il s'estoit mys à pleurer, et lors il luy apparu un beau / [fol. 282v] seigneur tout habillié 35

de belles plumes. Il avoit un visage noir, des grandes grifves et de grandes cornes, le quel lui dit, s'il se vouloit baillier à lui, il at dit que ouy, et qu'il luy devoit donner du pain, et lors cet homme, disant estre son maistre, lui donna un chappau plein d'argent, qui en après s'e trouvé que dé feullies de chenes et des buzillies.

5 Item que son maistre lui at defendu de prier Dieu, avec menaces s'il prioit, qu'il le bastroit. Dit de l'avoir veu trois ou quatre fois, et q'une fois il l'avoit battu pour avoir prier Dieu, et qu'il lui avoit donner certaine graisse noire dans una grula pour empoissoner gens et bestes, mais nie d'avoir fait aulcun mal avec cette graisse, ains l'avoir jetté.

10 Advoue aussi d'avoir bastu deux ou trois fois avec une verge de coudrez, la quelle il auroit plumé et engraisée de ceste graisse dans une fontaine, et une fois seulement!^c estre ensuivy de la petite gresle.

Demandé s'il n'avoit pas encor une boite de cette graisse, au commencement l'a nié. En après at confessé qu'il en avoit casché une boite dessoubs le fournaux,
15 vers l'Ambrosina ; at aussy confessé que son maistre l'avoit porté une fois sur ses cornes dans l'assemblée ou asseta en la Verena^d, et que son maistre menoit le violon ; pour lui, avoir regardé dancier les autres.

Declare aussi que son maistre la vollu marquer avec une grande esquillie [!] ou esplingle [!], mais que lui / [fol. 283r] ayant peur, il auroit fait la croix et lors il
20 disparu.

Pendant l'examination, il parloit entre soymesme, ^e-baissant lé ieux en terres^e, il n'at vollu, non obstant toutes examinations, dire ce qu'il parloit entre soymeme. Ledit garçon, neanmoins^f, sçait prier le Pater, Ave et Credo. Finalement at toujours vollu aller coucher vers l'Ambrosina.

25 **Original:** StAFR, Thurnrodel 17, fol. 282r–283r.

^a *Unsichere Lesung.*

^b *Unsichere Lesung.*

^c *Hinzufügung auf Zeilenhöhe.*

^d *Unsichere Lesung.*

30 ^e *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

^f *Korrigiert aus: neamoings.*

¹ *Gemeint ist Tobias Kuenlin.*

4. Claude Pythoud – Anweisung / Instruction

1695 März 7

35 Einligender

Claude nommé Pythoud von Noreya, ein junger knab, will sein alter nicht wüßen, ist aber dem ansehen nach nur achtjährig ohngefehrt. Hat vill der unholderi an-hauhige puncten bekhent. Werde in dennen orthen / [S. 142] unnd enden, allwo er dem allmueßen nachgangen ist, namblich zu Cormero, Cornillens, Norea etc^a,
40 nachgeschlagen, wie er sich verhalten hat. Auch in den hirvorigen thurn-rödlen, wie es anno 1632¹ oder in anderen zeiten in solchen fählen gebraucht worden seye. Underdeußen werde dißer bub in der Ambrosina hauß gefiret, umb allda die

schwartzte salbi in dem orth, wo er sie soll gethan haben, zu weysen. Der herr pfarrer zu Prez auch befragt, wan der einligende getaufft worden.

Original: StAFR, Ratsmanual 246 (1695), S. 141–142.

^a *Unsichere Lesung.*

¹ *Der Ratschreiber hat sich geirrt oder verschrieben. Im Jahr 1632 wurden in der Stadt Freiburg keine Kinder oder Jugendliche der Hexerei angeklagt, hingegen kam es 1633 zu einer Kumulierung solcher Fälle. Vgl. Binz-Wohlhauser 2020. Korrekt wiedergegeben wurde das Jahr 1633 im Prozess gegen Claude Bernard. Vgl. SSRQ FR I/2/8 158-10.*

5. Claude Pythoud – Anweisung / Instruction

1695 März 11

Einligender

Claude Pythoud, wider welchen die anbefohlene information zu Curnilliens unnd der enden aufgenommen unnd heüt verleßen worden. Werde weiters examiniert, auch visitiert, umb zu erfahren ob er gezeichnet. Ad referendum. Alßdan wird man weiters rathig werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 246 (1695), S. 156.

6. Claude Pythoud – Verhör / Interrogatoire

1695 März 11

Jaquemars, 11^{ten} martii

Junker burgermeister von Torny und h großweibel Kienlin

Bionnens¹, Thumbé

Lari

Claude Pettoud derechef examiné, at dit avoir encor deux autres freres, l'un s'appeller Peterman et l'autre Jean Pettoud, et une tante nommée Zeisa Pethoud, la quelle à ce que son frere lui at dit, l'at donné au diable.

At derechef advoué d'avoir esté trois fois dans l'asseta, et que le diable le avoit porté, et quelques fois quant icelle ne se tenoit pas loings de la maison, y alloit de soi mesme, ou ils dançoient et le maistre menoit le violon.

De mesme at confessé d'avoir reçu de son maistre quelques boites de la graisse noire, et l'avoir jettée, comme aussi d'en avoir casché, et que quelques fois il avoit trouvé dite graisse et quelque fois pas.

^a-De mesme dit^a que avec cette graisse il avoit frotté une verge, et ayant battu dans une fontaine, une nuée s'estre enlevée et estre ensuivy une graile, et qu'il estoit tombée sur la pose d'un / [fol. 283v] prestre riere^b Bulloz, comme on le lui avoit dit à Bulloz. Sur la question pour quoy il faisoit la greile, s'il ne sçavoit que c'estoit mal fait, at dit que oui^c, et que dempuis qu'on le lui avoit dit, il n'en auroit plus fait.

Sur la demande s'il n'avoit jamais mal fait avec la graisse, at confessé d'en avoir donner à Corjollens, vers la maison rouge chez^d, l'antan, Catalina, à une poulle, la quelle avoit quelques petits jours, et tombé morte.

Item que avec cette graisse il avoit fait à perdre un porc au berger. Plus, que dans un village, ou on lui refusa l'aumone, il avoit jetté dans le pot a cuire de ceste graisse et, en après, s'en estre enfuy.

5 Confesse aussi d'avoir dit que son frere Peterman estoit marqué sous le bras, mais nie entierement que lui feit marqué, et que son frere demeuroit à Affri auprès de Maria Monney.

Declare en après d'avoir fait la gresle entre trois fois, et quand il ne fait ce que son maistre lui commande, il estoit battu.

10 Finalement, estant serieusement exhorté à dire la verité, si son maistre ne l'avoit marqué, il l'at confessé, et dit estre marqué aux cuisses. Sur la question qui estoit son parain, at dit estre Claude Monney, et maraine la grand Anne^e.

Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 283r–283v.

^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: Et avec ladite.*

^b *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: rien.*

15 ^c *Korrigiert aus: lui.*

^d *Unsichere Lesung. Korrektur überschrieben, ersetzt: vers.*

^e *Unsichere Lesung.*

¹ *Gemeint ist Josef Techtermann.*

7. Claude Pythoud – Anweisung / Instruction

20 **1695 März 14**

Einligender

Claude Pythoud lige noch weiters ein, biß man wüsse, ob er taufft seye. Alßdan wird seinethalben ferners zu rathen sein.

Original: StAFR, Ratsmanual 246 (1695), S. 161.

8. Claude Pythoud, Petermann Pythoud – Anweisung / Instruction

25 **1695 März 22**

Einligender

30 Claude Pythoud werde nochmahlen examiniert unnd noch fleißig der bewußten sälbi halben unnd der härganheit zu Curtipin nachgeschlagen. Des einligenden bruder, Peterman genand, fahls betrettes eingethan.

Original: StAFR, Ratsmanual 246 (1695), S. 183.

9. Claude Pythoud – Verhör / Interrogatoire

1695 März 23

Jaquemars, 23^{ten} martii 1695

35 Junker burgermeister¹, h großweibel²

Weibel Meyer

Claude Pettaud derechef examiné, at entierement nié d'estre sorcier, de mesme d'avoir fait aulcune gresle, ains seulement que les petits garçons le lui disoient d'estre sorcier et d'avoir fait la gresle.

Advoue d'avoir tué une poule à Corjollens, mais que s'estoit avec une pierre, lui ayant rompu une chambre.

Dit et confesse de s'estre vanté d'avoir une boite de graisse, mais que jamais il n'en at eu; nie d'avoir mys de la graisse dans aulcun pot à cuire, et que jamais il en avoit eu. 5

Sur la demande pourquoi donc il avoit dit qu'il avoit fait la gresle, at dit que s'estoit le petit garçon que lui disoient, parlant et restant à cela avec dé rys et quelques signes des folies, niant entierement d'avoir fait aulcun mal.

Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 284r.

¹ Gemeint ist Franz Augustin de Diesbach-Torny. 10

² Gemeint ist Tobias Kuenlin.

10. Claude Pythoud – Urteil / Jugement

1695 März 24

Einligender

Claude Pythoud ist ledig unnd soll nacher Uberstein geschickt werden, allwo ihne h landvogt wird verpflegen laßen, unnd der ehrwürdige h pfarrer underweyßen. Alles auff 3 monath, under wäherender dißer zeit wird h landvogt auff ihne achten unnd seines verhalts / [S. 188] ihr gnaden berichten. 15

Original: StAFR, Ratsmanual 246 (1695), S. 187–188.